

Lyon, le 11 Janvier 1965

Bien cher ami,

A la fin de [juin?], il ne sera pas dit que vous ne recevrez jamais des nouvelles de nous. Huit mois déjà, et même un peu plus, que les jumeaux sont nés, et il faut bien dire que leur arrivé a introduit un sensible changement de rythme dans les occupations de chacun, y compris Pierre, dont le premier geste, chaque matin, est donner un biberon à l'un de ses frères pendant que la maman s'occupe de l'autre. Je sais que Michèle a longtemps gardé sur son bureau votre gentille lettre, dans l'espoir d'y répondre un peu longuement, et puis cette belle intention, comme tant d'autres, est pieusement et piteusement restée lettre morte...

Frédéric et Jean-Louis sont deux gentils bébés qui ont jusqu'ici journé sans difficulté : seulement une grippe intestinale pendant les vacances de Noël (chez l'un et l'autre bien sûr !), qui les a momentanément affaiblies et rendus grognons, mais n'a jamais pris de proportions alarmantes – En vrai jumeaux, ils se ressemblent étonnamment, et pourtant relèvent des différences où nous nous plaisons déjà à lire les marques d'un caractère, et presque d'un destin, bien particulier – Jean-Louis est solide, actif, il aime chuchoter avec son grand frère ; Frédéric se montre plus gracieux et plus rêveur, quoique fort capable de se faire entendre avec beaucoup d'énergie quand l'estomac réclame.

Michèle a repris son servis d'enseignement au mois de septembre. Avec une aide domestique adéquate, elle arrive à tout mener à bien, non sans faire parfois, si littéralement entre ses deux "devoirs d'état" - Pierre fait la dernière année a l'école primaire ; des l'automne prochain il tâtera du lycée, où il sera demi-pensionnaire – Pour moi je suis bien près de toucher au terme de mon travail de Sisyphe : la soutenance de mes thèses se placera, selon toute vraisemblance, en mai ou juin prochain – Mais à mesure que le soulagement approche, l'inquiétude redouble, selon cette loi – déjà notée dans le Phédon – qui veut que plaisir et souffrances soient toujours liés !

Et vous-même, comment avez-vous effectué la ré-acclimatation à l'Amérique ? Nous imaginons M. Ferrater plus actif et plus fécond que jamais – et Jaume ? Où est-il cette année ? Des nouvelles de vous me feront grand plaisir – Malgré (a date tardive), tous nous vœux les meilleurs à tous trois, et nos bien vives et fideles amitiés.

[Signatura]